

<https://www.paris-normandie.fr/id424427/article/2023-06-18/suspensions-dattouchements-s...>

Par Olivier CASSIAU

14 min read

Suspensions d'attouchements sexuels dans un collège cauchois, les parents d'élèves témoignent

Un assistant d'éducation du collège Jehan-le-Pôvremoyne est suspecté d'attouchements sexuels sur les élèves qu'il surveillait. Les parents dénoncent les faits et l'inertie de la direction de l'établissement.



La section sportive football du collège Jehan le Pôvremoyne de Saint-Valery-en-Caux (Seine-Maritime) est née en 1978.

PARIS **NORMANDIE**

Publié: 18 Juin 2023 à 14h40 Temps de lecture: 4 min

Combien d'enfants ont été victimes d'attouchements sexuels de la part d'un assistant d'éducation de la section football du collège Jehan-le-Pôvremoyne à Saint-Valery-en-Caux ? Pourquoi la direction du collège a-t-elle attendu presque quinze jours pour informer les parents et le rectorat de ce qui passait dans les murs de l'internat ? Ces questions, encore en partie sans réponse, hantent toujours l'esprit des parents des présumées victimes âgées de 11 à 14 ans.

Vidéo. Connaissez-vous les numéros d'urgence ?

Une vidéo plus qu'équivoque

C'est une vidéo, filmée par une employée le 24 mai 2023, qui a permis de révéler les agissements de son collègue, un jeune homme de 27 ans, chargé de la surveillance de l'internat où sont logés une quarantaine de garçons. Son comportement, plus qu'équivoque, a poussé la jeune femme à filmer la scène. On verrait sur les images le mis en cause prodiguer des caresses appuyées, des attouchements sexuels, sur un collégien de 12 ans assis sur ses genoux.

Des parents prévenus 15 jours après les faits

Le lendemain, la surveillante prévient la direction du collège et montre sa vidéo. Le surveillant incriminé démissionne mais il faut attendre le 9 juin 2023, pour que l'affaire soit rendue publique. La surveillante décide de faire un signalement à la gendarmerie de Saint-Valery-en-Caux. « *C'est elle, individuellement, qui a porté plainte* », assure une mère d'élève. « *Ce jour-là, le collègue m'a appelé* », explique la mère de l'enfant filmée. Au bout de quinze jours. « *J'aurais dû être prévenue bien avant, et pas par téléphone, ce n'est pas normal.* » Cette maman ne décolère pas, « *si elle n'avait pas fait ce signalement, serions-nous au courant de ce qui s'était passé ?* » Pendant le week-end, elle prévient trois autres parents, avec qui elle covoiture pour amener les enfants chaque lundi à Saint-Valery-en-Caux. Le lundi 12 juin 2023, au matin, ils décident d'alerter les autres parents d'élèves de la section. « *On a pris cela en pleine figure.* »

« Mon fils fait des cauchemars toutes les nuits »

Une semaine après, cette autre mère de famille, comme son mari, est toujours sous le choc. Et en colère. Quand elle apprend ce qui s'est passé, elle questionne son fils de 13 ans. Il lui révèle qu'il aurait subi des attouchements sexuels de la part de l'assistant d'éducation, dans la chambre d'internat qu'il partage avec deux camarades. « *Le rectorat parle de comportement inapproprié, ce ne sont pas des papouilles comme cela a été dit, le surveillant touchait aux parties intimes de nos enfants.* » Depuis une semaine, Ben* fait des cauchemars toutes les nuits. « *Il rêve qu'il tombe dans un trou et que l'assistant lui tend la main pour l'aider* », explique son père, également remonté contre l'équipe de direction du collège.

Une dizaine de collégiens victimes ?

Avec le recul, les parents commencent à comprendre le changement d'attitude de leurs enfants depuis quelques mois. Et s'en veulent presque de ne pas avoir compris ce qui se passait. « *Depuis quelques mois, mon fils ne voulait plus que je l'accompagne dans sa chambre pour faire son lit le lundi matin* », se souvient cette autre maman. Il a d'ailleurs été témoin direct des agissements de l'assistant d'éducation qui se serait glissé dans sa chambre pour caresser sous les draps au réveil ses camarades de chambre. « *Il s'en veut de ne pas avoir pris la mesure de ce qui se passait. Tous les enfants adoraient l'assistant mis en cause. Ils ont eu du mal à comprendre.* » D'autant que les langues se délient, que les enfants parlent. Certains auraient même subi des masturbations. Des faits que l'enquête de la gendarmerie devra confirmer ou infirmer. Pour l'heure tous les enfants n'ont pas encore été entendus. Mais les parents craignent qu'une dizaine d'enfants aient pu subir des attouchements depuis le mois de septembre dernier. D'autant que l'assistant entraînant également une équipe de football U11 dans le pays de Caux et qu'il encadrait aussi des camps pendant les vacances.

De nombreux départs

Depuis la révélation de l'affaire, les trois-quarts des internes ont quitté le collège. Seuls quelques élèves de 3e y préparent encore leur brevet des collèges. « *Il ne retournera pas au collège, je ne veux plus en entendre parler, je ne le vois pas retourner dormir à l'internat.* » Pendant l'année scolaire, de nombreux collégiens ont anormalement quitté la section foot. « *Pendant l'année, mon fils avait décidé d'arrêter, à cause de l'ambiance m'a dit-il dit. Depuis il m'a dit qu'il avait subi des tentatives d'attouchements, mais qu'il avait repoussé sa main.* » Ce père de famille se dit aussi choqué de l'attitude de la direction. Si

les parents ont rencontré l'administration, c'est à leur demande, lundi dernier. « *Depuis, le seul contact que j'ai eu avec la direction, c'est pour me signaler que mon fils avait été absent mardi dernier.* » Lui ne le savait que trop bien, son fils était évidemment resté à la maison.

Le Rectorat a indiqué qu'une enquête administrative avait été également ouverte.

*Le prénom a été modifié et l'identité de l'ensemble des parents et des enfants a été préservée.

Lire aussi

À Yvetot, les collégiens restituent la mémoire du travail local dans un film documentaire

À Fauville-en-Caux, l'entreprise familiale fait son show

À Rives-en-Seine deux logements sociaux dans une bâtisse du XVI^e siècle

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

Faits divers Pédophilie Saint-Valery-en-Caux (Seine-Maritime) Eure Seine-Maritime

A lire aussi

